

Entretien avec Ousseini Sy

En présence de Yuma Welle Dialo, Emmanuelle Jaffrézic et Véronique Sacré

L'excision

Ousseini travaille sur ce programme. Il est aussi représentant d'Amnesty International
Il a formé des prêcheurs, des membres de l'Assemblée Nationale

Dans le pays, il y a 2 sujets difficiles à aborder : la peine de mort et l'excision. Le droit des femmes est aussi une thématique très difficile. Il ne faut pas faire passer ses intérêts avant

Utiliser une association malienne comme appui. Ça peut être une association d'hommes ou de femmes

Certains disent : il faut traiter le problème des lesbiennes. C'est commencer par le mauvais bout. Il faut commencer par le droit des femmes. L'esprit malien n'est pas ouvert pour qu'on parle d'abord des homosexuels. On ne parle pas non plus de l'excision

La thématique de l'excision, ça n'est pas très difficile à aborder. Seulement, il ne faut pas se tromper de cible et de partenaire. Quand tu veux travailler dans des zones comme Nara, le poids de l'islam est très important

Avec les chasseurs, on peut faire des choses à Nara. C'est très important. Les chasseurs se reposent sur la charte du Manden. C'est une charte des droits humains

Stratégie

La porte d'entrée peut se faire au travers d'une association basée là bas ou à Bamako, car les ONG ont la possibilité de travailler sur tous les terrains

L'ONG va aller, dans un 1^{er} temps, regarder et faire ce qu'on appelle un diagnostic de la zone, savoir quelles sont les véritables leaders et comment ils sont organisés

Puis, on va créer les alliances stratégiques

On va trouver un collectif de femmes reconnu par les autorités locales, un collectif de jeunes, une association de personnes adultes. Dans toutes les villes du Mali, ils ont un partenariat avec les autorités et sont utilisés pour passer les messages les plus sensibles, pour opérer les changements de comportements, et adopter de nouveaux textes. Puis le travail peut commencer

Ça commence forcément par les formations

La formation des leaders communautaires : l'imam, le chef de village la responsable des femmes, celui des jeunes, l'église, le chef des griots aussi. Pour les communicateurs traditionnels, c'est difficile de les emmener immédiatement (les griots vivent de leur bouche). Il y a certains messages qui mettent du temps à être intégrés.

La formation des femmes. Partout au Mali, elles sont organisées en petites associations, ou tontines. Ce sont les présidentes de ces associations qu'on va contacter (elles sont peut-être 30 ou 40 sur une ville comme Nara)

Dans ces leaders, ne pas mélanger les hommes et les femmes. On n'aborde pas la formation sur le sexe de la même façon. Les femmes ne parlent pas devant leur mari

Le sexe est un secret, un sujet tabou.

On ne mélange pas non plus les enfants avec les adultes. Les jeunes ne doivent pas parler devant les vieux

Les 30 femmes, présidentes chacune d'un groupe d'environ 50 femmes, ça fait qu'on touche environ 1500 personnes

Arrivés à ce stade, vous formez 2 ou 3 animatrices ou animateurs, une pour les femmes, un pour les jeunes, et une personne pour les adultes. Ils deviennent relai. Eux vont apprendre pendant 15 jours à Bamako, la technique et les outils de communication.

On va former 2 animatrices, à qui on va apprendre la technique de restitution, sinon elle ne pourra pas restituer. La femme leader prend la parole, puis la laisse à l'animatrice qui a été formée.

L'asso se réunit une fois par semaine, l'animatrice va projeter les images, elle va répondre aux questions. Si besoin elle revient la semaine suivante, le train est en marche...

Association Respect : une personne, basée en Belgique et une équipe qui réalise et tourne des films et des clips

Films, réalisés en Afrique (Moolaade, mais ne montre pas les images) Niany, La Chose (film choc). On peut faire des copies. Quand on montre des films choc, il faut préparer les gens

Du côté du centre de santé

Dans les thèmes proposés au centre de santé, il y a la préparation à l'accouchement, mais on parle très rarement de l'excision

Il est important dans les centres de santé, d'introduire 30 min d'animation sur l'excision dans les programmes de sensibilisation

Du côté des religieux

Tous les lettrés ont étudié dans une université en Egypte. Le grand muphti d'Egypte, Al Aazar a fait une fatwa sur l'excision, elle est sur DVD, en français et en bambara. Il dit que toute personne qui continue cette pratique, risque d'aller en enfer. C'est très fort. On projette ça à tous les islamistes

Ousseiny a formé 106 prêcheurs à Bamako, leur a fourni des micros. Ils ont eux aussi réalisé une fatwa, et font des prêches en bambara

Détails de la formation

On commence par demander :

- 1) Quelles sont les pratiques traditionnelles sur les enfants de 0 à 15 ans
Tatouage, baptême, scarifications, gavage, mariage forcé, lévirat, sonirat, pratiques lors des accouchements difficiles (si l'accouchement est difficile, c'est qu'il y a eu adultère, on doit citer quelqu'un), la dépigmentation, l'attache de la lèvre, mise en diarrhée de la future mariée pour l'affaiblir...
- 2) Leçon d'anatomie
Appareil génital de l'homme, de la femme
- 3) L'excision. Pratique-t-on l'excision dans la famille ? Pourquoi ?
La situation en Afrique, les raisons, les mythes (bambara, dogon)
La définition de l'excision avec les différents types
Puis rôle du clitoris, du gland de l'homme, comparaison entre une excision (ablation d'un organe) et une circoncision (ablation d'une peau)
Evaluation de la zone du plaisir (gland et clitoris)
Est-ce que vous avez vu une excision ou une infibulation ?

Là, on projette le film. Il faut un support. C'est l'image qui parle. Et l'image choc est importante, mais il faut préparer d'abord

4) Complications

Conséquences physiques sur la santé

Fistuleuses : quand, à la fin, Ousseini demande s'il y a des fistuleuses dans la salle, je leur dis qu'elles peuvent aller à Bamako se faire opérer (l'opération est prise en charge par le gouvernement) au point G. Ces femmes sont souvent abandonnées par leur mari. Ousseini va les voir régulièrement (il est en train de faire un film). Il y en a 80 en ce moment, aussi à Mopti, à Ségou...

Dans un village, il y avait 27 fistuleuses, je les ai emmenées à Bamako et j'ai dit au gouvernement : puisque vous n'avez pas légiféré, vous prenez en charge l'opération de ces femmes, puisque la fistule est une conséquence de l'excision...

Mustapha Touré, médecin a pris des photos qui servent de support. Il prend des photos mais ce n'est pas lui qui opère, c'est un urologue

5) La réparation

On l'aborde ensuite

Coût au Mali : 13 millions de CFA (75000 CFA au Burkina...)

On a fait venir Pierre Foldès à Kayes

L'intervention ne sert à rien s'il n'y a pas de formation avant, et d'accompagnement

Au Burkina, la femme du président Sankaré a sensibilisé les femmes et formé 2 médecins pour la réparation

Son avis

Ousseini est prêt à nous accompagner

Le PNLE (programme national de lutte contre l'excision) le prend comme formateur

La confrérie des chasseurs, ça fait peur parce qu'on pense que ce sont des féticheurs. Yuma l'a invité à cette confrérie. Il est initié, donc il peut parler en tant que chasseur. Quand il s'agit des exciseuses, ce sont généralement des femmes de caste, les forgerons. Ce sont ses cousins à plaisanterie, donc il peut discuter de ça avec eux. Il peut même, en plaisantant les menacer de ne pas les faire entrer au paradis...

Ousseini a pu faire abandonner 63 exciseuses sur 230 à Bamako à l'heure actuelle. 63 qui sont reconverties dans des activités génératrices de revenus. Elles ne sont pas identifiées par lui, mais par les associations de femmes du quartier. Ce sont les présidentes de ces associations qui sont chargées de vérifier qu'elles n'excisent pas.

« Nous tentons d'aller vers une déclaration de l'ensemble du cercle »

A Nara, il faut rechercher une femme honnête et battante. Elle peut mobiliser les femmes et les hommes. Ce serait intéressant qu'elle vienne voir Ousseini et Yuma à Bamako.

Elle doit éviter les chocs, car elle va travailler dans un contexte très difficile (à Nara)

Ousseini connaît des femmes qui sont craintes par les hommes, Yuma, par exemple, car elle est considérée comme un homme. Elle s'est battue pour former cette image. Elle n'a pas voulu faire de la politique. Politique rime avec tricherie, détournement d'argent. Elle n'est pas sur ce terrain, c'est ce qui lui a permis de rester dans ses activités

Dans ce combat contre les mutilations génitales féminines, la politique va nous desservir.

Estimation du coût

Quand les bailleurs de fond ont de l'argent, Ousseini peut demander jusqu'à 80 000 CFA par jour (UNICEF...) Il ne se prostitue pas. Il y a 2 jours de formation et un jour de restitution, plus un jour supplémentaire si besoin. Si le bailleur n'a pas beaucoup d'argent, il ne prend que 25 000 CFA par jour, il se peut même qu'il les donne aux chasseurs naris... On peut distribuer tout !!!

Il faut juste lui assurer le déplacement. Il ne demandera pas un hôtel, mangera un repas malien

Quelque soit le montant qu'on lui donne, il est prêt à monter à Nara pour ça

Intervention de Yuma : Quand les chasseurs chantent quelque chose qui valorise la femme, je leur donne tout mon argent

Le grand chasseur pourrait monter à Nara (pour 5000 CFA) il sera très fier de monter à Nara. Il n'a jamais été là bas.

La suite

Mardi 16 février

Nous repassons dans les locaux d'Ousseiny. Il nous offre 2 DVD, l'un avec les différents clips qu'il propose (les hommes, les femmes, l'école, la santé, les religieux + une excision) et l'autre est une copie du film Niany, qui ne pourra pas être utilisée (mal gravée)

Il nous encourage à venir à la formation près de Kita qui a lieu les samedi 20 et dimanche 21 février, en compagnie de Lallabou. L'idée est alléchante mais nous ne pourrons y donner suite (on se voit mal monter à Nara le mercredi pour redescendre dès le vendredi)

Vendredi 26 février

Nous sommes de retour à Bamako et retrouvons comme convenu Ousseini à son bureau. Nous y rencontrons, Yuma et son mari, Géry, le président de l'association Respect ainsi qu'un caméraman. Ils s'apprêtent à monter à Kita. La restitution de la formation qui y était prévue pour le 28 février, est finalement reportée en avril. Le moment est mal choisi pour échanger avec Ousseini et nous reportons cette rencontre à plus tard...

Dimanche 28 février

Quelques précisions sur le déroulement de la formation

On ne va pas commencer en disant : arrêtez l'excision (c'est la fin du projet), mais voir pourquoi on en parle de cette façon maintenant. On associe toujours le médecin

- 1) Les femmes. Les représentantes des associations doivent être les présidentes ou les secrétaires pour pouvoir au mieux retransmettre l'information. Y seront jointes les femmes élues
- 2) Identifier toutes les exciseuse, en tant que pratiquantes d'un métier (on n'est pas du tout dans la critique...). Y associer le personnel socio-sanitaire (10 places) les animatrices des programmes pré et post natalité, une infirmière et une infirmière obstétricienne
- 3) Leaders communautaires (religieux) : imam, pasteur (protestant) et révérend (catholique) plus éventuellement les chasseurs, 2 par village. Si 17 villages, ça fait 34 chasseurs + 16 de Nara, soit 50 chasseurs. Après la formation, chacun va aller restituer et devient un relai dans son village

NB, la formation des chasseurs peut aussi se faire à part

- 4) On choisit 2 animatrices, qu'on envoie à Bamako pendant 15 jours. Chaque matin, elles participent à une animation (groupement de femmes, écoles...). Il y en a 40 dans le mois environ

Quand elles rentrent, elles établissent un plan d'action. Elles participent à une réunion des associations féminines. Sur les 40 femmes présentes, on fait un plan d'animation sur la restitution de la formation. La femme responsable de l'association fera ensuite une restitution dans sa propre association, mais elle ne peut pas en 2 jours tout connaître. Elle sera donc accompagnée par l'animatrice

Les 2 animatrices se partagent les associations, les écoles... (Pas les petites classes). On intervient auprès d'élèves à partir de 15 ans, les collèges et les lycées s'il y en a. On peut organiser une conférence dans les écoles sur l'excision

On devra prendre des animatrices qui sont lettrées (BEPC + 2 ans minimum) pour une meilleure qualité de travail, pour un contrat d'un an, payables au mois ou à la mission. A la mission, c'est mieux, car le salaire est directement lié au travail...

Elles auront besoin de matériel (DVD, films, téléviseurs, groupe électrogène si pas EDF)

5) Puis a lieu la formation du conseil communal, la mairie, le conseil de cercle, les élus

2 objectifs :

*Inscription de la lutte contre l'excision dans le programme de développement

*Faciliter la demande de financements, notamment dans le programme de jumelage

Ensuite aura lieu la délibération du conseil communal. Il faut désormais inscrire au programme la lutte contre l'excision et le budgétiser (participation de la commune)

Conclusion

C'est le tabou que nous sommes en train de lever

Les chasseurs deviennent relai, les prêcheurs aussi. Nous avons filmé un prêche devant 100 000 personnes par le cheif Ousmane Madami Haïda. Nous allons recueillir cette déclaration que nous allons ajouter au clip du muphti

Ousseini est prêt à monter à Nara, à dormir chez Lallabou, à aller passer une semaine à Nara, faire les 2 premières formations et redescendre avec 2 animatrices qui reviendront avec leur équipement et pourront commencer à travailler. Ca démarrera dès que Lallabou le souhaite. Il y aura une pause cet été (travail aux champs) et reprise ensuite

Penser à l'accompagnement radio (les 3 premiers mois) Associer les animatrices radio dans la formation des femmes

Penser aussi à faire une banderole (25 000 CFA) et un communiqué